



**M**ONTPELLIER 2020

# *La lettre de « Sursaut »*

Avril 2014, n°13

« Déjà un an ! »





« *Déjà un an !* »

Notre association Montpellier 2020 entame, avec ce numéro, la deuxième année de parution de sa « Lettre ». Dans notre premier éditorial de Mars 2013 nous la présentions comme « *une manière de continuer le travail (de notre premier ouvrage « Sursaut »), d'approfondir nos propositions, d'en élaborer de nouvelles et de creuser la réflexion que nous avons ouverte* ».

Nous annonçons à nos lecteurs que « *nous y partagerons avec vous l'état de nos travaux, nous vous informerons du calendrier de nos rencontres et commenterons l'actualité de la vie politique* », avant de conclure : « *nous continuons ainsi, avec vous, notre fonction de laboratoire d'idées* ».

Nous avons tenus nos promesses : nous avons organisé, durant ces douze mois, sept soirées « Controverses » animées par des conférenciers auxquels nous rendons hommage à travers cette petite galerie de portraits. Nous y avons ajouté celui de Stéphane Hessel : il fut notre premier invité en 2012, sa mort est survenue au moment même de la parution du premier numéro de notre « Lettre ». Nous avons, également, publié une deuxième ouvrage, « Sursaut 2 », autour de la gouvernance : il fut très rapidement épuisé.

Tout le monde a pu remarquer, enfin, le stand que nous avons tenu pour la seconde fois à la foire aux associations.

La difficulté d'un laboratoire d'idées comme le nôtre réside dans sa double mission paradoxale : être un acteur attentif de la vie politique locale et, en même temps, savoir se dégager de l'emprise de cette actualité pour garder la distance nécessaire à sa réflexion et à la pertinence de ses propositions. En ce sens, traverser une campagne municipale locale était une gageure, d'autant plus que certains des membres de Montpellier 2020 y étaient engagés directement soit par leur appartenance à un parti, soit par le statut politique qu'ils représentaient. Notre travail d'élaboration et de propositions sur la gouvernance contenue dans « Sursaut 2 » a constitué, à nos yeux, notre contribution essentielle à cette mission. Son contenu et son insistance plus particulière sur les exigences éthiques dans l'action politique sont plus que jamais pertinents aussi bien pour l'exercice des mandats de nos nouveaux élus que pour ceux des candidats aux prochaines échéances électorales.

Les élections municipales sont désormais closes. Une équipe municipale nouvelle est en place. Nous lui souhaitons de tout cœur : « *bonne chance !* ». Elle peut compter sur notre soutien actif à partir des contributions déjà contenues dans nos ouvrages et de celles qui seront issues de nos futurs débats, mais aussi sur notre attentive vigilance.

Les élections européennes sont déjà là. Nous ne devons pas les lâcher : elles constituent un enjeu fondamental. L'Europe est la dimension incontournable de demain. Elle peut jouer pour le meilleur ou pour le pire. Pour le meilleur si elle se fonde sur les valeurs humanistes et démocrates pour constituer une des nouvelles dimensions de notre « humanité » politique. Pour le pire si elle se réduit à n'être rouage au service d'un système économique d'asservissement aux seuls intérêts de quelques oligarques financiers. Pour le pire, encore, si elle cède devant les efforts de nostalgiques nationalistes jouant sur la peur de l'autre et les défenses cocardières.

Les élections régionales se profilent déjà : dans un an nous y serons. Quelle Région voulons-nous ? Pour quelles ambitions ? Le redécoupage des territoires communes/départements/ régions est en cours d'élaboration. Nous devons déjà nous y atteler.

Le travail ne manque pas !

Pour cela, nous avons besoin du plus grand nombre : notre association repose sur quelques-uns. Son avenir dépend de sa capacité à s'ouvrir à tous ceux et celles qui sentent la nécessité de réfléchir à ce que représente ce beau mot de « politique », c'est-à-dire la recherche constante de ce qui construit une meilleure société humaine.

Les élections municipales ont marqué de façon évidente au niveau national et local un épuisement des institutions et de leurs représentants, ce que l'on nomme « élus » ou « partis ». Il suffit de compter le nombre de communes où les listes de « divers gauche » ou « divers droites » l'ont remporté sur les listes officielles des partis. Ces derniers constituent, pourtant, un des socles et une des garanties de notre démocratie représentative, ne l'oublions pas ! Ne tombons pas dans un manichéisme primaire du genre « tous pourris » : il ne peut qu'amener une plus grande démobilisation des citoyens et faire le jeu, ainsi, des extrêmes avides de récupérer la détresse et d'attiser les haines.

En même temps, c'est dans ces moments de crise de nos systèmes de représentation démocratique que se fonde l'urgence de petits groupes de réflexion, « think tank », laboratoires d'idées, ou autres, venant jouer un rôle complémentaire avec les structures officielles constitutionnelles. Rappelons-nous les termes des vœux d'Ariane Mnouchkine que nous évoquions en ouverture de cette année 2014 :

*« Etre consultés de temps à autre ne suffit plus. Plus du tout. Déclarons-nous, tous, responsables de tout. Entrons sur ce chantier. Pas besoin de violence. De cris, de rage. Pas besoin d'hostilité. Juste besoin de confiance. De regards. D'écoute. De constance. L'Etat, en l'occurrence, c'est nous. Ouvrons des laboratoires, ou rejoignons ceux, innombrables déjà, où, à tant de questions et de problèmes, des*

*femmes et des hommes trouvent des réponses, imaginent et proposent des solutions qui ne demandent qu'à être expérimentées et mises en pratique, avec audace et prudence, avec confiance et exigence.*

*Ajoutons partout, à celles qui existent déjà, des petites zones libres.*

*Oui, de ces petits exemples courageux qui incitent au courage créatif ».*

Elle ajoutait cette phrase qui peut guider beaucoup d'entre nous au lendemain de ce scrutin national et à l'aube de nouvelles échéances : « *que l'échec soit notre professeur, pas notre censeur* ».

Montpellier a su préserver une large majorité de gauche : saluons cette victoire. Ce résultat s'est, cependant, acquis dans la douleur et dans la division. Que l'échec des uns soit une source d'enseignement pour tous. Que la réussite des autres ne les enferme pas sur leur seul sentiment de victoire : il ne peut y avoir d'avenir ambitieux pour Montpellier si le projet qui le porte s'appuie sur les compétences et les valeurs d'un plus grand nombre.